

le roi a signé enfin le traité de coalition avec les autres puissances. Le généralissime de nos armées est nommé depuis quelque tems : c'est le comte della Colomera, vice-roi de Navarre. Il paroît qu'on agira en même tems par terre & par mer. Le nombre des vaisseaux de guerre en rade dans le port de Barcelone est de 39 voiles, dont 16 de 48 canons, 12 de 32, 11 de 10. La flotte est divisée en 2 escadres à peu-près égales. Le nombre des troupes qui doivent y être embarquées, est de 19,000 hommes, y compris ceux pour le service de 27 galiotes à bombes. Malgré ces préparatifs, il est encore des personnes qui pensent que ce ne sont que des démonstrations qui n'auront pas de suites. Ce qui leur donne cette opinion, c'est que le ministre de France, quoique sans caractère, continue à résider dans cette capitale. Il s'abstient seulement de paroître à la cour, quoiqu'on ne lui ait pas même insinué de s'en absenter; mais on remarque que quand il a quelque chose à dire à M. le comte d'Aranda, il en est accueilli avec bienveillance. Il s'agit de voir si les dernières nouvelles arrivées de France n'apporteront pas quelque changement à la position de l'ambassadeur François.

Les prêtres émigrés de France continuent d'arriver en foule par tous nos ports, par tous les défilés des Pyrénées. Leur nombre est sur-tout considérable à Bilbao, à St.-André, à Pampelune, à Saragosse. Les évêques se font un devoir d'accueillir ces victimes de la plus atroce persécution qui ait peut-être